

DANIEL-ANGE, *L'étreinte de feu. L'icône de la Trinité de Roublou*. Paris, Le Sarmant/Fayard, 2000. 320 p. 26 x 20. 230 FRF. ISBN 2-86679-300-5.

«La beauté sauvera le monde». Cette phrase de Dostoïevski s'impose à l'esprit lorsqu'on referme le livre de Daniel-Ange. Il ne s'agit ni d'un simple commentaire de l'icône sans doute la plus vénérée par les chrétiens, ni d'un traité de théologie au vocabulaire technique, mais d'une invitation à se laisser envahir peu à peu par la beauté et par la présence mystérieuse qui se révèlent au regard entraîné par le mouvement qui fait circuler l'amour entre les Trois. L'A. en effet nous livre le fruit non seulement d'une longue contemplation silencieuse de l'icône, mais aussi d'années de méditation des textes de grands spirituels et théologiens de l'Orient et de l'Occident qui, surtout au temps de l'Église indivise, ont été fascinés par le mystère des Trois Personnes Divines. Les nombreuses citations, offertes dans les marges, ont été choisies par l'A. après la rédaction du texte principal pour illustrer la méditation; elles constituent un véritable florilège d'auteurs anciens et modernes.

Pour préparer à la méditation du livre, Daniel-Ange rappelle la vie d'Andreï Roublou marquée par les tragédies de la Russie de son temps. Il importe de s'attarder, dans l'introduction, sur la partie intitulée «Pour flécher l'itinéraire»: elle offre une synthèse doctrinale de toute l'économie du salut et dispose l'esprit et le cœur aux parties suivantes. Quelques clés d'interprétation du riche symbolisme des icônes se trouvent aussi en cours de l'ouvrage, par exemple les structures géométriques qui les modulent.

La méditation est présentée en trois Veilles qui forment comme des lectures superposées de l'icône, dégagant chaque fois un sens nouveau, plus profond mais complémentaire. C'est ainsi, par exemple, que la coupe évoque successivement l'unité de l'essence divine, le calice de Gethsémani, l'eucharistie. Chaque Veille souligne discrètement un aspect des relations entre les Trois mais aussi de leurs fonctions spécifiques. La première Veille est centrée sur le Père, la deuxième sur le Fils, la troisième sur l'Esprit, mais les trois suivent en même temps l'ordre de la révélation évangélique et celui du développement du dogme trinitaire. Ce dernier n'est toutefois pas purement spéculatif. Avec une intuition très respectueuse du mystère et nourrie de l'Écriture, Daniel-Ange tantôt ose imaginer le dialogue de communion qu'échangent les Trois Personnes, tantôt interpelle le lecteur pour l'introduire peu à peu à ce mystère. Particulièrement sensible à la soif spirituelle des jeunes, il a aussi recueilli leurs réactions spontanées après un moment de contemplation silencieuse de l'icône.

Cet ouvrage est en fait la réédition, après 20 ans, d'une œuvre devenue introuvable, mais il tient compte de publications récentes sur les icônes. Certaines pages ont été retravaillées, actualisées, d'autres ont reçu de nouveaux titres, quelques reproductions ont été ajoutées.

L'œuvre de Daniel-Ange est difficile à classer car elle harmonise différentes approches pour introduire, par la contemplation de l'icône de Roublou, à celle du mystère de la Trinité. Le mot qui la résume le mieux est peut-être «beauté»: beauté des images, beauté des textes, beauté de l'édition. Savourée page par page, elle transforme le regard et éveille surtout le regard du cœur.

M.-A. HOUDART